

Communiqué de presse
19 septembre 2017

JEAN PROUVÉ : ARCHITECTE DES JOURS MEILLEURS

Exposition du 20 octobre 2017 au printemps 2018
Vernissage le vendredi 20 octobre 2017
La Grande Halle, Parc des Ateliers, Arles, France

Dans le cadre de son programme associé la Fondation LUMA, en collaboration avec la galerie parisienne Patrick Seguin, a le plaisir d'annoncer l'exposition « JEAN PROUVÉ : Architecte des jours meilleurs » consacrée à l'un des architectes et designers français les plus novateurs du XXe siècle. Réunissant douze structures préfabriquées créées entre 1939 et 1969, cette exposition présente le plus grand nombre de systèmes de construction démontables de Prouvé jamais rassemblés en un même lieu, et vise à revisiter l'aspect fonctionnel de son architecture, une approche plus pertinente que jamais au vu de la crise du logement et des flux migratoires actuels.

Après une première installation de quatre bâtiments dans le Parc des Ateliers d'Arles au mois de mai dernier, l'exposition complète ouvrira le 20 octobre 2017 et se poursuivra jusqu'au printemps 2018. Le fait que ces structures soient installées à l'intérieur et à proximité immédiate de la Grande Halle – un espace d'exposition aménagé dans une fonderie du XIXe siècle – est un hommage approprié à Prouvé, qui avait fait ses débuts dans la ferronnerie d'art.

Considéré aujourd'hui comme l'une des personnalités les plus marquantes du design au XXe siècle, Jean Prouvé (1901-1984) abordait de la même manière la construction d'un meuble et celle d'un immeuble. Pour décrire cet équilibre entre authenticité des matériaux, construction innovante et peu coûteuse et design minimaliste, Le Corbusier qualifiait Prouvé de *constructeur*. Recouvrant à la fois les fonctions d'architecte et d'ingénieur, le terme traduit bien la singularité de l'approche élégante de Prouvé ainsi que sa profonde motivation sociale qui l'a amené à proposer des « solutions brillantes » aux besoins les plus urgents de son époque. Bien que Prouvé soit aujourd'hui étroitement associé aux ossatures en tôle d'acier plié de son mobilier désormais emblématique, ses contributions à l'architecture moderne et sa pratique socialement engagée en tant que *constructeur* – touchant à la fois à l'industrie, à l'architecture, à l'ingénierie et au design – méritent bien plus d'attention que celle qu'on leur a accordée jusqu'ici.

La conscience sociale de Prouvé dans son activité de designer s'est forgée dès sa jeunesse. Elle est étroitement liée à la manière dont il concevait et produisait ses pièces d'artisanat d'art. Par la suite, au cours des cinq décennies de sa carrière, il a toujours privilégié la collaboration, le respect de l'authenticité des matériaux et les applications éthiques des technologies industrielles. Très vite, son utilisation expérimentale des matériaux (notamment de l'acier, et plus tard de l'aluminium) attire l'attention de Mallet-Stevens, qui lui passe plusieurs commandes. En 1929, Jean Prouvé sera, aux côtés de Pierre Jeanneret, Le Corbusier et Charlotte Perriand, l'un des fondateurs de l'Union des artistes modernes (UAM).

Possédant une conscience aigüe des changements qui affectent le paysage social et politique de son temps, Prouvé adapte son système de construction aux exigences du moment historique dans lequel il évolue. Utilisant des matériaux peu coûteux mais durables, ses bâtiments peuvent être facilement assemblés, démontés, déplacés et modifiés. A la fin des

années 1930, Prouvé commence à créer des prototypes et à déposer des brevets de systèmes de construction transportables, ou « maisons démontables ».

Les différentes versions présentées dans l'exposition « JEAN PROUVÉ : Architecte des jours meilleurs » - notamment la petite série de maisons transportables que Prouvé produisit à la fin des années 1930, les baraques militaires préfabriquées en bois et acier embouti, les hébergements provisoires pour réfugiés, et son ultime prototype démontable créé pour Feremba, une entreprise industrielle d'emballage installée près de Nancy (1948) – attestent chacune du développement et de la modification des structures conçues par Prouvé en fonction des exigences de l'époque.

Adaptant ses systèmes préfabriqués à un usage tour à tour civil ou militaire, Prouvé fut applaudi durant la Seconde Guerre mondiale pour ses conceptions audacieuses, ses techniques de construction innovantes, son utilisation de matériaux économiques mais de qualité, et pour son approche du design mêlant principes scientifiques et humanisme. Pour avoir apporté son soutien à la Résistance durant la guerre, Prouvé fut nommé maire intérimaire de Nancy en 1944, avant de recevoir en 1947 la Médaille d'or de la Reconstruction et de l'Urbanisme pour ses contributions aux efforts de reconstruction.

En cette même année 1947, Prouvé installe son atelier à Maxéville, une commune limitrophe de Nancy, et se lance dans la production de masse d'unités d'habitation préfabriquées. Souhaitant également répondre aux besoins criants qui se manifestent dans certains domaines sociaux après la guerre, il participe notamment à l'amélioration des logements, des écoles et d'autres infrastructures nationales. C'est sans doute la sobre harmonie et le noyau structurel de la Maison des jours meilleurs (1956), que lui a commandée l'abbé Pierre, le fondateur des Compagnons d'Emmaüs, qui illustre le mieux la façon dont Prouvé s'est efforcé toute sa vie de mettre l'architecture industrialisée au service d'un besoin social.

Si l'intention de Prouvé était de produire des maisons aussi vite que Citroën produisait des voitures, la plupart de ses prototypes de bâtiments préfabriqués n'ont pas été adoptés de son vivant. Pourtant l'exposition témoigne de l'influence durable qu'ont eu les systèmes architecturaux de Prouvé sur les générations d'architectes qui l'ont suivi.

L'exposition sera accompagnée d'une publication produite par la Fondation LUMA en collaboration avec Phaidon Press. L'ouvrage contient deux essais inédits, l'un du professeur Mark Wigley, architecte, critique, théoricien et doyen émérite de la Graduate School of Architecture, Planning and Preservation de l'université Columbia ; l'autre de Philippe Trétiack, auteur et critique d'architecture vivant à Paris. On y trouve également une riche documentation historique et iconographique sur les douze constructions exposées à LUMA Arles, et sur l'œuvre de Prouvé en général.

Des activités pédagogiques à l'intention des collégiens, lycéens et étudiants et des familles, avec des ateliers dédiés aux enfants, seront organisées dans le cadre de l'exposition. Toutes les informations relatives à ces activités seront consultables sur notre site prochainement

www.luma-arles.org.

CONTACT PRESSE

LUMA Arles
Pierre Collet, Imagine
pcollet@luma-arles.org
+33 (0) 6 80 84 87 71

LUMA Foundation
Sandra Roemermann
s.roemermann@lumafoundation.org
+44 (0) 20 3219 7806

Galerie Patrick Seguin
Lucy Keohane
lucy@patricksequin.com
+33 (0) 1 47 00 32 35

NOTES AUX RÉDACTEURS EN CHEF

A propos de la Fondation LUMA et de LUMA Arles

En 2004 Maja Hoffmann crée en Suisse la Fondation LUMA afin de soutenir les activités d'artistes novateurs indépendants et d'institutions travaillant dans les arts visuels, la photographie, l'édition, les films documentaires et le multimédia. Considérée comme un outil de production pour les multiples initiatives lancées par Maja Hoffmann, la Fondation LUMA produit, soutient et finance des projets d'art audacieux qui visent à approfondir la compréhension des questions liées à l'environnement, aux droits humains, à l'éducation et à la culture.

En 2013 Maja Hoffmann lance LUMA Arles dans l'objectif de concevoir, développer et gérer le Parc des Ateliers, un ancien site industriel arlésien. Situé à proximité immédiate de monuments et vestiges inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, le Parc des Ateliers fonctionne comme une plateforme culturelle présentant différentes activités de la Fondation LUMA.

LUMA Arles comprend un centre ressource conçu par l'architecte Frank Gehry ; plusieurs bâtiments industriels réhabilités par Selldorf Architects ; et un parc public dessiné par l'architecte paysagiste Bas Smets. En attendant l'achèvement complet des travaux (le principal bâtiment du site, la tour de Frank Gehry, ouvrira à l'automne 2019), Maja Hoffmann travaille en étroite collaboration avec le Core Group de LUMA Arles (Tom Eccles, Liam Gillick, Hans Ulrich Obrist, Philippe Parreno et Beatrix Ruf) sur un programme d'expositions et de projets multidisciplinaires qui seront présentés chaque année dans les espaces récemment réhabilités de la Grande Halle, des Forges et de la Mécanique Générale.

Parmi les projets récents produits par la Fondation LUMA, LUMA Arles a présenté : l'exposition *Annie Leibovitz – The Early Years: 1970-1983*, première édition du Programme d'Archives Vivantes de la Fondation ; une série de collaborations avec plusieurs artistes lancées il y a six ans et qui, du cinéma à la danse, intègrent diverses formes de production artistique : *Systematically Open? Nouvelles formes de production de l'image contemporaine* (2016) ; *Impondérable : Les Archives de Tony Oursler* (2015) ; *Frank Gehry : les Chroniques de Solaris* (2014) ; *Wolfgang Tillmans : Neue Welt* (2013) ; *Vers la lune en passant par la plage* (2012) ; *Doug Aitken: Altered Earth* (2012) ; *How Soon is Now* (2010) et les colloques "Curating après la globalisation : Feuilles de route pour le présent" (2017), "Comment pensent les institutions" (2016) ; "La crue des droits" (2013) et "The Human Snapshot" (2011).

Chaque année, LUMA Arles accueille également au Parc des Ateliers un programme associé, qui comprend notamment le festival international de photographie Les Rencontres d'Arles ou le festival de musique du monde Les Suds.

A propos de la galerie Patrick Seguin

Installée depuis 1989 dans un espace rénové par Jean Nouvel dans le quartier de la Bastille à Paris, la galerie Patrick Seguin a récemment ouvert un second lieu à Londres. Depuis sa création, la galerie a fait connaître sur la scène internationale les talents de grands designers français comme Jean Prouvé, Charlotte Pierrand, Pierre Jeanneret, Le Corbusier et Jean Royère.

Tout particulièrement spécialisée dans le travail de Jean Prouvé, la galerie œuvre de façon rigoureuse à la promotion de son mobilier aussi bien que de ses maisons démontables, et possède la plus importante collection de ces structures préfabriquées, qui pour la plupart sont des éditions uniques, ou produites en très petite série.

La qualité des pièces sélectionnées par Patrick Seguin, ainsi que leur présentation méticuleuse et extrêmement bien documentée, ont permis d'organiser des expositions uniques au Centre Georges Pompidou et au Musée des arts décoratifs à Paris, au Museum of Modern Art à New York, à la Biennale de Venise et au musée des Beaux-Arts de Nancy.

La galerie a par ailleurs publié une importante collection d'ouvrages monographiques et produit de nombreuses vidéos image par image, filmées dans différents lieux, montrant l'assemblage et le démontage de chacune des constructions de Jean Prouvé présentes dans la collection de Patrick Seguin.